un adoucissement et une consolation dans la cause glorieuse de la mort de notre vénérable frère ; lui qui sous l'impulsion d'un zèle vraiment sacerdotal, animé du feu de la charité chrétienne, affronta, pour remplir le devoir d'un bon pasteur, le péril même de la vie, et, voulant éteindre la guerre civile qui venait d'éclater, détourner de son troupeau chéri les haines, les discordes et les meurtres, et le rappeler, par l'effort de son amour, à des sentiment de paix et de concorde, ne balança pas à se jeter au milieu des combattants, et à donner sa vie pour ses brebis.

Cet acte héroïque de charité chrétienne a fait rejaillir sur l'épiscopat et le clergé de votre illustre nation et de l'univers catholique tout entier une gloire durable et éclatante.

Aussi n'avons-nous pas été surpris que votre grande cité se soit vivement émue d'un pareil événement, et que tous ses citoyens de tout rang, et de tout âge, de tout sexe et de toute condition aient donné à sa mort et à sa mémoire tant de témoignages de deuil, de regrets, d'honneur et de vénération ; preuve éclatante et non équivoque des sentiments chrétiens et généreux qui honorent la nation française.

Il nous est doux de penser que, par la grâce du Dieu de bonté, l'âme du défunt archevêque, couronnée dans le royaume céleste d'une gloire immortelle, et s'unissant aux chœurs des esprits bienheureux, ne cessera pas de prier et de conjurer le Père très-clément de toute miséricorde de répandre l'abondance de ses divines bénédictions sur la France et sur l'univers chrétien, et de préserver de tout malheur sa sainte Eglise.

Pour vous, appelés à l'administration de ce diocèse pendant le temps de son veuvage, n'épargnez ni vos soins ni vos efforts pour procurer, par l'accomplissement de votre charge, la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

Recevez, en témoignage de notre affectueux attachement, la bénédiction apostolique que nous vous donnons avec amour et du fond du cœur, à vous, fils bien-aimés, à tous les ecclésiastiques et à tous les fidèles du diocèse, en y joignant nos vœux pour tout ce qui peut assurer votre véritable bonheur.

Donné à Rome, près Sainte-Marie-Majeure, le 23 juillet l'an 1848, de notre pontificat le troisième. PIE IX pape.

—Nous apprenons que le Pape, qui se préoccupe beaucoup de porter la civilisation à l'est de l'Afrique et de Madagascar, vient de nommer un vicaire apostolique *évêque de Madagascar*.

—Sur la proposition de M. le préfet de la Meurthe, M. le ministre de l'intérieur vient d'allouer un secours de 12,000 fr. pour réparer la cathédrale de Toul.

Annonces nouvelles de ce Jour.

Première assemblée hebdomadaire de la Société des Amis de Quebec.

☞ *Nous prions ceux de nos abonnés à qui nous avons adressé des comptes de nous faire parvenir au plus tôt le montant de leurs souscriptions.*

Départ des Steamers Anglais

De Liverpool.

America	16 Septembre	pour	New-York
Cambria	23 "	"	Boston
Britannia	30 "	"	New-York
Niagara	7 Octobre	"	Boston
Hibernia	14, "	"	New-York
Europa	21 "	"	Boston

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

QUÉBEC, 2 OCTOBRE 1848.

Arrivée de l'America.

NOUVELLES D'EUROPE.

JUSQU'AU 16 SEPTEMBRE.

New-York, 27 Sept. 6h. P. M.

Il y a eu une bataille en Irlande. Les nouvelles reçues du sud de cette contrée, dit l'*European Times*, nous portent à croire que les troubles de Cavrich et de toute la vallée de Suir, sont d'une nature agraire. Si le mouvement, dit le *Freeman* de Dublin, est appelé une émeute, c'est une émeute de pauvreté et non une manifestation et une discorde politique.

Divers engagements ont eu lieu, et plusieurs personnes des deux côtés, ont été tuées. Le général Mac'Donnell, avec le 3e de ligne (Buffs) et une compagnie du 83e, a laissé Dublin pour arrêter la sédition.

On dit qu'un corps d'insurgés armés a fait une attaque à la position du marquis de Waterford, à Curraghmore, dans le dessein de s'emparer des pièces d'artillerie, avec les quelles cette place a été dernièrement fortifiée.

—La malle de Waterford a été arrêté près du pont de Granny ; mais après des difficultés avec le peuple qui voulait jetter le pont à bas, elle réussit à passer.

—Les insurgés ont attaqué la station de police de Glenbower, et un homme a été tué par la police qui a tiré sur la foule. Le petit parti de la police était cependant encore en danger.

A l'apparition des troupes à Cavrich-on-Suir, les insurgés se sont enfuis dans les montagnes.

Clonmel 13 Septembre. — La rébellion est enfin commencée. Les rebelles sont postés dans presque-toutes les positions inaccessibles, à New-Inn, à Carrick-on-Suir et sur les montagnes Hilmacthomas ; Doherry commande à Waterford. Hier soir a eu lieu un soulèvement général des paysans, dans un espace de six miles à Cartick. Un corps considérable de troupes à marché contre la station de police.

Clonmel 14 Septembre.—Les appartements du clergé protestant ont été brûlés hier soir, et un fermier fusillé pour avoir refusé de mettre bas les armes. Le 3e de ligne est venu à Clonmel aujourd'hui, et 28 de leurs hommes ont été enchaînés pour avoir tiré en faveur du rappel. Jusqu'à 10 heures mercredi dernier les feux continuèrent de briller sur toutes les côtes des comtés de Wexford, Tipperary et Waterford, et, suivant le *Chronicle* le peuple est plein de vie. Les chefs hommes a guerris, connaissent la valeur de leurs forces. Le correspondant du *News Letter* de Saunders, écrivant de Clonmel, dit que Doheny et Mahoney, sont avec les insurgés, le dernier portant un uniforme vert et couleur d'or.

Des nouvelles ont été reçues de Clonmel. Les paysans étaient assemblés dans le voisinage de Sleivanamon, et cela dans une grande étendue de terrain. Avec les fantassins armés, il y avait aussi quelques cent cavaliers armés de pistolets.

Hilhenny, Mercredi.—Un bataillon du 60e des carabiniers et un gros corps de police sont arrivés par la diligence à Dublin. Les insurgés eurent une rencontre avec la police à Portlane ; il parait que les premiers ont été défaits avec deux hommes de police l'un tué, l'autre blessé.

Il y a un camp sur la colline d'Aheny, supposé de 4000 hommes et de 3 canons, il y a d'autres camps à Newton, Cavaghmare et Pilltown. On a fait sauter le pont de Granny Erry près de Waterford. Des troupes en grand nombres marchent sur ce lieu des troubles ; et des corps considérables de paysans font la patrouille dans le pays.

Une dépêche de Dublin, de jeudi matin, dit que l'ordre à été rétabli.

—Des troubles ont eu lieu a Leghon en conséquence du dessein qu'on avait de supprimer les clubs politiques. Le peuple a triomphé après trois jours de bataille. Le prétexte de la bataille fut ensuite arrangé.

Une expédition est partie de Naples contre la Sicile. Messine a été prise après un bonbardement sérieux.

La température en Angleterre a été favorable aux récoltes.

Paris est sans trouble apparent mais on craint.

Des troubles ont eu lieu dans les départements.

Le gouvernement central de Francfort a repudié l'armistice entre le Danemarck et la Prusse.

Berlin est en trouble.

La question italienne reste toujours là même.

L'Empereur d'Autriche a accepté la médiation, mais de manière à donner peu d'espérances d'arangement.

(*Traduit du Morning Chronicle.*)